

## Méditation-Prière-Dimanche 09.08.2020

### *19<sup>e</sup> dimanche ordinaire*

Première Lecture :  1Rois 19 9, 11–13

Psaume :  Psaume 85 9–14

Deuxième Lecture :  Romains 9 1–5

Évangile :  Matthieu 14 22–33

*Aujourd'hui l'Église fête aussi Ste Thérèse-Bénédicte de la Croix (Edith Stein). Juive Allemande, philosophe, devenue Carmélite, elle est décédée à Auschwitz le 9 août 1942.*

*Elle fut canonisée à Rome le 11 octobre 1998.*

Les lectures de ce jour nous confrontent avec Élie et les apôtres dont surtout Pierre, des hommes de chair et de sang comme nous tous, avec leur fougue, leurs découragements, leurs épuisements, leur doutes, affrontant la vie et leur vocation comme ils pouvaient.

Dans le passage qui précède celui de ce dimanche, l'auteur nous dit qu'Élie est entré en conflit avec les Baals au point de les égorger.

Ainsi il a attiré les foudres de Jézabel qui cherche à le tuer.

**Élie prend peur et fuit.**

**Seul**, il s'enfoncé dans le désert et marche jusqu'à l'épuisement. Puis s'assied à l'ombre d'un genêt et demande la mort dans un ras le bollisme et une culpabilité.

*« Reprends ma vie, Seigneur, car je ne suis pas meilleur que mes pères. » Il se coucha là et il s'endormit. »*

Nous pouvons nous reconnaître dans ces réactions d'Élie. Nous avons œuvré pour le Seigneur, ou cru œuvrer pour Lui, mais en vain, tout se tourne contre nous. Et découragés nous tirons notre épingle du jeu et prenons la fuite, découragés, épuisés.

Mais voilà qu'à ce stade Dieu le rencontre par un messager pour l'inciter de boire et de manger et il trouve la galette.

Mais l'ange lui dit aussi : **« Lève-toi et mange, car le chemin est trop long pour toi. »**

Ce terme de « se lever » est un appel à la Vie, une résurrection.

Élie est réconforté par cette nourriture et se met en marche : **40 jours et 40 nuits** jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.

Il marche le temps nécessaire pour arriver à une autre, une nouvelle, vie.

### **Ici commence la lecture de ce jour.**

Arrivé à l'Horeb il passe la nuit dans une caverne. Mais Dieu lui dit : **SORS...**

Oui pour pouvoir rencontrer Dieu, Élie et nous mêmes, nous devons sortir de nos cavernes, de nos enfermements. Et nous tenir disponibles, ouverts. Il va passer.

Et surtout Dieu ne sera pas dans l'extraordinaire mais dans un peu moins qu'une brise légère, un peu moins qu'un souffle ténu.

Il nous est demandé cette vigilance, cette attention pour découvrir la présence divine dans les humbles manifestations presque imperceptibles de notre monde.

Il nous est demandé un cœur qui écoute. Et comme Moïse, cette présence divine est trop forte. Comme Moïse Élie ne peut pas voir Dieu de face sans mourir et il se voile la face.

Et dans cette rencontre bouleversante avec Dieu, Élie trouve la force de se remettre en route et de répondre à la mission qui lui est confiée.

Demandons aujourd'hui le cadeau **de manger et de boire** à la Parole et au Corps et Sang du Christ pour avoir la force de marcher les 40 jours et 40 nuits pour dépasser nos découragements et arriver, renouvelés, à la montagne de la vraie rencontre avec notre Dieu.

Demandons la force de **sortir** de nos enfermements, de nos coincements, de nos égyptes, pour nous tenir **devant** nos cavernes pour entendre le Seigneur qui passe dans nos vies.

Demandons le courage de nous lever, ressuscités avec le Christ, pour nous mettre en marche, répondant à notre mission spécifique.

**Rendons grâce au Seigneur** de venir à notre rencontre par tant d'anges qui croisent nos routes et pour Lui qui passe dans nos vies sans nous forcer en respectant toute notre liberté.

Avec le psalmiste nous voudrions aussi nous exclamer : « *Comme je voudrais entendre une Parole de Dieu...* »

Laissons monter en nous **ce désir** d'entendre Sa Parole.

Dans l'évangile, Mathieu nous dit qu'après avoir rassasié la foule, Jésus la renvoie ainsi que les disciples qu'il envoie sur l'autre rive. Après ce vécu fort il a besoin de solitude et de se retrouver dans un cœur à cœur avec son Père.

Comme Élie il a besoin de se retrouver et d'intensifier son lien avec son Père.

Il était là, **seul** nous dit l'auteur. Comme il était seul après la transfiguration, comme il sera seul au jardin de Gethsémani.

Les disciples sont dans leur barque de vie sur la mer houleuse des événements du monde comme chacun de nous et Jésus vient vers eux, comme il vient vers nous.

Oui cela nous bouleverse d'avoir en toute circonstance la présence du Christ et comme eux nous avons des difficultés de le reconnaître.

Et comme toujours il leur dit et nous dit : « *N'ayez plus peur* »

Pierre fait une profession de foi frileuse avec un « **si** »....

Et Jésus lui dit comme à chacun de nous : « *dans la tempête de ta vie, VIENS, fais moi confiance.* » Mais comme Pierre nous sommes parfois, souvent, hésitants et nous avons peur. Par cette peur et ce manque de confiance nous nous enfonçons dans les difficultés de la vie jusqu'à crier vers Jésus : « *Sauve-moi !* »

Accepter de prendre la main de Jésus et le faire monter dans notre barque de vie, apaise la tempête en nous et autour de nous.

Et ainsi en faisant confiance à Jésus et en le prenant dans notre barque de vie nous devenons avec Lui signe pour ceux qui partagent notre chemin de vie, pour qu'ils puissent le connaître, le re-con-naître.

Dora Lapière